pris quelque chose, s'y trouvent comme dans un labyrinthe d'où ils ne sauroient sortir ; au lieu que les routes paroissent, & sont faciles à ceux qui n'ont rien pris qui ne soit licite : le Pere le Comte dans cette occasion trouve bien des incredules, peut-être même dans sa Congregation.

Selon les mêmes Relations, il y a des eaux dans le Royaume de Canton, qui en Eté & en Hyver sont fort claires, mais au Printems & en Automne, elles sont d'un si beau bleu, qu'elles servent, (sans aucune drogue) à teindre les étoffes de cette couleur. Qu'on y trouve des serpens dont les deux extremités se terminent chacune par une tête, qui tour à tour les guident & les conduisent pendant six mois : aparamment que ceux qui nous assûrent de ce prodige, les ont suivis, sans les perdre de vûë, pendant un an entier ; mais pour cela il faut avoir bien du loisir & prendre de grandes precautions.

Le Pere le Comte nous dit encore, que les ceremonies des festins des Chinois, sont accompagnées de grimaces ; qu'il y a un Officier qui bat la mesure, comme dans un Opera, afin que chacun mette la main au plat dans un même tems ; porte le morceau à la bouche, éleve sa fourchette, boive & fasse les autres exercices de la table & de la machoire, & que ceux qui y manquent passent pour des incivils & gens indignes de paroître en compagnie. Toutes ces regles de la table sont imprimées dans un livre, que les Chinois aprenent par cœur, & pratiquent ensuite très-aisément. On ne force personne à boire après le premier coup, à chaque plat il suffit d'observer les formalitez